L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN 11 NOVEMBRE 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

[illegible] OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-[illegible], du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de [illegible].

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 11 NOVEMBRE.

☞ Pour les dépêches voir au Postscriptum.

LOIS URGENTES.

Les lois urgentes sont rarement celles que la [illegible] se hâte de voter. Pourquoi? C'est [illegible] représentant se préoccupe d'abord [illegible] de sa petite localité, et, se méprenant sur sa véritable mission, ne montre d'énergie, de zèle et de sollicitude que pour les [illegible] qui concernent spécialement son arrondissement. Il se renferme dans un cercle étroit [illegible] franchit pas sans effort et alors seulement [illegible] croit avoir rempli tous ses devoirs [illegible] commettans. Nous répétons là ce [illegible] dit mille fois, mais il fait bon de ra[illegible] abus dont souffre le peuple afin que les [illegible] qui conservent quelque souci de l'a[illegible] de la Louisiane fassent de continuels efforts [illegible] imprimer aux esprits une nouvelle [illegible]. Creusons un lit nouveau à nos con[illegible] parlementaires. Sortons enfin des or[illegible] du passé et inaugurons un nouvel ordre [illegible]. Jusqu'à présent chaque paroisse a [illegible] représentans, mais l'Etat n'en a pas eu. [illegible] temps que le bien public triomphe des [illegible] particulières.

Nous avons déjà dit que soixante jours ne [illegible] point à la législature pour mener à [illegible] travaux de la session. C'est que nous [illegible] les discussions oiseuses, les longs discours [illegible] pensée est noyée dans un déluge de [illegible] y a des législateurs, et c'est malheureusement le plus grand nombre, qui abusent de [illegible] de leur larynx et de la faconde dont [illegible] heureusement doués le ciel. La véritable éloquence consiste à dire ce que l'on veut [illegible] de mots; cette éloquence-là est à la [illegible] et méconnue dans la plupart de [illegible] législatures. Le gouverneur Walker qui [illegible] l'intempérance de langue de cer[illegible] aurait, dit-on, l'intention de [illegible] extraordinairement avant l'épo[illegible] par la loi. Nous ne saurions dire si [illegible] est fondée ou non.

[illegible] des Chambres sera sans [illegible] de convoquer une Convention pour de[illegible] Constitution de la Louisiane [illegible] par une charte qui satisfasse quelque [illegible] Les Représentans qui désirent sincèrement [illegible] réformes feront bien de fermer l'oreille [illegible] discours dont ne manqueront pas de [illegible] champions du statu quo. Gar[illegible] et votez: c'est le meilleur moyen [illegible] vos fins. Laissez parler, ne répon[illegible] agissez.

[illegible] vous aurez emporté ce point, [illegible] que le peuple appelle de ses [illegible] quelques parties vicieuses de [illegible] en harmonie avec l'es[illegible] qui anime les citoyens. Diminuez [illegible] sans but, supprimez les obsta[illegible] l'essor de la prospérité pu[illegible] les hypothèques tacites qui gê[illegible] et favorisent la fraude, [illegible] pied vos écoles publi[illegible] les frais de justice, pro[illegible] mesure le débiteur mal[illegible] contre son créancier, protégez aussi la [illegible] contre les mutilations périodiques [illegible] votez une bonne loi d'enregis[illegible] toute autre mesure semblable qui [illegible] à la sincérité des élections, divisez [illegible] l'Etat en districts congression[illegible] aux whigs et aux démocrates une [illegible] favorisez les améliorations en révi[illegible] corporations, et surtout décrétez [illegible] de la Nouvelle-Orléans.

[illegible] des mesures utiles, nécessaires [illegible] que réclament la solli[illegible] des Chambres. Nous n'avons fait que [illegible] rapidement, mais chacune méri[illegible] développée et discutée. Nous au[illegible] d'y revenir avant la réunion de [illegible]. La presse fait son devoir en [illegible] cause des lois salutaires; que les [illegible] le leur en entrant franche[illegible] voie des réformes.

Nous avons parlé de l'agglomération de la Nouvelle-Orléans, de ce que l'on appelle la [illegible]. Il n'y a pas en ce moment de [illegible] d'avis sur cette question. Les trois [illegible] sont en faveur de la mesure et [illegible] triomphera si l'on nous donne [illegible] acceptable. Que l'on consulte les [illegible] ne sont pas à peu [illegible]. Notre système municipal est [illegible] que l'on puisse imaginer: les [illegible] démontrent tous les jours, et tous les [illegible] de l'agglomération voit se rallier [illegible] nouveaux adhérens. Le seul moyen de [illegible] l'impasse où nous sommes acculés, est [illegible] les trois municipalités et de les sou[illegible] administration unique. Au lieu de [illegible] distincts ayant chacun une sphère [illegible] différente, qu'on établisse pour toute [illegible] conseils ou assemblées chargés de [illegible] ordonnances publiques. En un [illegible] ici le système municipal qui [illegible] dans toutes les villes américai[illegible] pout être la Nouvelle-Orléans. Ce n'est [illegible], et tout le monde s'en trouvera [illegible].

L'ÉLECTION.

Nous avons reçu quelques autres retours de [illegible]. Ils ne nous apprennent rien sinon que les whigs auront l'ascendant dans les deux Chambres de la législature.}

La paroisse Tensas a élu John Moush, whig, [illegible], et G. W. Williams, shérif.

[illegible] paroisse Catahoula, J. J. Alexan[illegible] whig, et Covitt, ont été élus à la législa[illegible].

M. Douglas L. Rivere, whig, a été élu re[illegible] pour la paroisse Concordia, et M. W. R. [illegible] Verron, shérif.

M. J. L. Crandel a été élu shérif dans la [illegible] Madison.

A la Pointe-Coupée, M. Provosty, whig, a [illegible] sénateur à une majorité de deux voix. M. Hopkins, whig, et M. Decoux, démocrate, ont été nommés représentans.

Relativement à la place d'auditeur on a pu [illegible] le vote de treize paroisses que nous avons publié hier que la majorité de Bordelon [illegible] de 1165 voix. Nous pouvons ajouter les retours [illegible] dans la paroisse d'Iberville, [illegible] a reçu 258 voix et Porter 329; dans [illegible] Ste-Marie, moins le vote d'un pré[illegible] Bordelon a eu 111 voix contre 183 don[illegible] à Porter, dans la paroisse d'Est-Bâton-Rouge, le premier a eu 423 voix et le second 6. Bordelon a jusqu'à présent 1491 voix de plus que son concurrent. Son élection n'est [illegible] certaine, mais ses chances paraissent fort [illegible]. La paroisse Madison, où d'ordinaire [illegible] se partagent presque également, lui a [illegible] donné 113 voix de majorité.

Les retours du 4e district congressionnel sont très complets. Dans la paroisse St-Martin, Morse, whig, a eu 230 voix de majorité. Dans la paroisse Ste-Marie, Moore whig, a obtenu 416 [illegible] Morse 165, ce qui donne au candidat whig une majorité de 271 voix. Le vote d'un précinct est encore inconnu. Quant au résultat définitif, il est impossible de le préjuger d'après les chiffres que nous avons sous les yeux. Les paroisses de la Rivière-Rouge feront pencher la balance en faveur de l'un ou de l'autre candidat. Morse a eu le dessous dans les paroisses des Attakapas, mais ces paroisses ont toujours été whigs. Le vote de la Rivière-Rouge pourrait seul le sauver.

P. S.—Nous venons de recevoir de nouveaux retours, et les chances de M. Bordelon nous paraissent maintenant compromises. Le quatrième district aura selon toute probabilité pour M. Morse.

RAPIDES.—Majorité de Porter, pour la place d'auditeur, 172 voix, majorité de Morse: 87 voix. En 1849 il avait obtenu aux Rapides 46 voix de plus. Moore, démocrate, a été élu Sénateur; Prescott et Ryan, démocrates, ont été nommés Représentans. Les choses sous ce rapport restent dans le statu quo.

NATCHITOCHES.—La majorité de Morse à [illegible] être de 103 voix; en 1849 elle était de 168 voix. C'est une perte de 35 voix.

ST LANDRY.—Nous n'avons pas le vote complet de cette paroisse. Bordelon, y a, dit-on, obtenu 295 voix de majorité. Il y a là une perte considérable. Quirk, démocrate, a été élu au Sénat; son concurrent whig était M. Swayze. Ce dernier doit sa défaite aux doctrines [illegible] dont il s'était déclaré le champion. Nous sommes heureux qu'il ait été vaincu et que les whigs aient voté contre lui. Nous ne voulons pas de désunionistes dans nos rangs. Le triomphe d'un démocrate unioniste ayant pour concurrent un whig désunioniste sera toujours à nos yeux le triomphe d'un ami et d'un bon citoyen.

MOREHOUSE.—Le ticket whig a triomphé, à l'exception du candidat pour la Chambre des Représentans. M. Livingston, locofoco, a été réélu.

TERREBONNE.—La majorité de Bordelon à Terrebonne est de 252 voix et celle d'Aristide Landry de 174. G. F. Connelly, whig, a été élu Représentant.

ASSOMPTION.—Le ticket whig a triomphé dans la paroisse Assomption. La majorité d'Aristide Landry y est de 171 voix; celle de Bordelon nous est encore inconnue.

WASHINGTON.—La majorité de Potter à Washington est portée à 233 voix.

MADISON.—La Gazette de Bâton-Rouge annonce d'une manière positive que la majorité de Bordelon à Madison est de 113 voix. Parham, whig, a été élu Représentant. C'est un gain pour notre parti.

CONCORDIA.— Bordelon a dans la paroisse Concordia 133 voix de majorité, et Upton, candidat pour le Congrès, 41. D. L. Rivers, whig, a été élu à la Législature sans opposition.

FEUILLETONS.

LE DERNIER IRLANDAIS.—OLYMPE DE CLÈVES.

Nous touchons à la fin du second et dernier volume du roman d'ELIE BERTHET, *Le Dernier Irlandais*. Immédiatement après cet ouvrage, nous ferons paraître OLYMPE DE CLÈVES, roman en quatre volumes par ALEXANDRE DUMAS, que le *Siècle* promet de publier sans interruption. Ce journal annonce que le succès d'*Olympe de Clèves* égalera celui des *Mousquetaires* et de *Monte-Christo*, que le lecteur y retrouvera au plus haut degré l'esprit, l'éclat, la verve, le mouvement, l'intérêt, toutes les qualités qui distinguent l'illustre romancier. Nous n'avons encore entre les mains qu'un chapitre, mais il promet pour ceux qui doivent suivre. Nous espérons pouvoir commencer la publication du nouvel ouvrage de Dumas au commencement de la semaine prochaine.

CONSEIL DE LA 1re MUNICIPALITÉ.

Ce Conseil a siégé hier soir, sous la présidence du recorder Genois. Lecture est faite d'un long message du maire relatif à la position financière de la corporation. Son Honneur établit que la récente décision de la 3me Cour de District, dans l'affaire du Bureau de Liquidation *vs.* Madame Graihle, annule virtuellement ce bureau et qu'en conséquence il n'existe plus d'administration pour le réglement de l'ancienne dette de la ville. Depuis deux ans les municipalités ont suspendu les paiements qui devaient être affectés à l'extinction de cette dette. Le montant des bons échus s'élève à $282,000 et les intérêts dépassent $200,000. Les sommes reçues de la Banque du Commerce et autres valeurs remises au Bureau de Liquidation, lors de son entrée en exercice, ont servi à liquider une somme d'environ $310,000. Le Maire engage le Conseil à prendre cette question en considération et à agir selon les règles de la justice et de l'équité.

Quant à la dette propre de la Municipalité, son honneur demande qu'une législation sage soit mise en vigueur afin de la liquider graduellement sans cependant charger trop lourdement les contribuables.

Le maire rappelle en outre que nulle mesure n'a encore été prise pour améliorer la navigation du Bayou St-Jean. L'augmentation des affaires du lac demande impérieusement cette amélioration, et l'attention de la Législature doit être appelée sur cette importante question. Son honneur informe en outre le Conseil que M. Alfred Stock ey a été élu alderman du 2me district, en remplacement de M. W. Laughlin décédé. Il termine son message en annonçant que le fermage des divers marchés, ainsi que le privilège des collections de taxes sur les bateaux à huîtres seront adjugés le 1er décembre prochain.

M. Richardson présente une pétition des épiciers du 2me et 5me district, demandant que la vente d'épiceries soit prohibée au marché Trémé.

Sur motion de M. Derbès, le maire a été autorisé à renvoyer à une époque plus reculée l'adjudication des collections des taxes sur les bateaux à huîtres.

Le rapport du comité d'améliorations relatif à la construction de banquettes en planches dans le fond des rues Canal, Douane, Bienville et Conti a donné lieu à une longue discussion. MM. Derbès et Giquel s'opposaient au projet, basant leurs argumens sur la pauvreté du trésor. M. Hagan appuie le rapport en faisant valoir la nécessité de ces améliorations. Le rapport a été adopté.

Une résolution autorisant le maire à vendre à l'encan les réparations à faire aux banquettes de la rue Marais a été adoptée.

M. Claiborne a été élu collecteur de Taxes. Le comité des finances a présenté une proposition de réglement à effectuer avec la Compagnie du gaz. La proposition a été acceptée.

Peu après, le Conseil s'est ajourné.

BAYOU LAFOURCHE.—Le bayou Lafourche monte depuis quelques jours, et les bateaux à vapeur reprendront incessamment leurs voyages.

GEORGIE.

La législature de la Géorgie s'est réunie à Milledgeville le 3 de ce mois. L'honorable A. J. Miller a été élu président du Sénat, et le juge Meriwether *speaker* de la Chambre des Représentans. Tous les officiers élus sont unionistes, les partisans de la désunion n'ayant eu aucun candidat.

Le message du gouverneur Towns est fort long, mais toutes les questions d'intérêt public y sont discutées. Les questions d'affaires y ont la principale place et sont fort nettement posées. M. Towns est un homme pratique qui a le bon esprit de ne point s'engouer pour des théories inapplicables. Il touche à peine aux sujets qui sont du ressort du gouvernement central et garde la plus grande réserve à l'endroit de la dernière manifestation de l'opinion du peuple.

La situation financière de la Georgie est florissante. La dette publique s'élève à $1,724,722 22 et doit être réduite de $400,000 dans le courant de l'année.

L'impôt et la manière de le percevoir occupent une longue place dans le message. Le gouverneur aborde ensuite la question des améliorations intérieures et entre dans de longs détails au sujet du chemin de fer de l'Ouest et de l'Atlantique. Il recommande de nommer des directeurs pris dans les deux partis pour présider aux travaux de cette vaste entreprise. Il recommande également d'établir une ligne de steamers entre Savannah et Liverpool.

EUROPE.

Les journaux français apportés par le *Franklin* vont jusqu'au 22 octobre; ils gardent le silence sur la formation du nouveau ministère par la raison toute simple que les portefeuilles n'étaient pas encore distribués: mais la dépêche que nous avons publiée hier nous transmet tant bien que mal les noms des nouveaux ministres. La politique du cabinet est maintenant arrêtée et nous ne tarderons pas à la connaître.

L'*Indépendance Belge* publie la lettre suivante que lui adresse un de ses correspondans de Paris:

"La situation actuelle est une des plus graves qui se soient présentées depuis les événemens de février; aussi préoccupe-t-elle vivement les esprits les plus sérieux et les plus capables d'apprécier les conséquences qui peuvent sortir de ce revirement dans la politique présidentielle. La retraite du ministère et la cause qui l'a déterminée ont ému profondément la province.—J'ai sous les yeux des lettres de la Normandie, de la Bretagne, du Rhône, de la Gironde, des départemens les plus éloignés; il y a unanimité pour reconnaître que la détermination du chef du Pouvoir a eu pour premier résultat de ranimer l'audace des ennemis de l'ordre. La chute du ministère a été célébrée dans les cafés de Chalon comme un triomphe, en *attendant la fête*. Les préfets n'ont pu se défendre de vives inquiétudes sur ce que peut produire de fâcheux, pour le bien public, l'agitation générale qu'elle cause.

Plusieurs de ces magistrats se sont empressés de demander des instructions au gouvernement sur la direction qu'ils doivent suivre à l'avenir. D'autres ont envoyé leur démission au ministre de l'intérieur, qui n'a point voulu les accepter. Dans cette situation, le ministre a compris que la conscience publique avait besoin d'être rassurée, sous peine de voir les rouages administratifs s'arrêter. Il a donc adressé, hier, aux fonctionnaires qui dépendent de son département, une circulaire dont l'un d'eux a bien voulu me faire connaître la substance.

"Soyez convaincus, dit le ministre de l'intérieur, que le gouvernement est déterminé à comprimer avec fermeté les tentatives de désordre partout où elles se manifesteront. L'autorité maintiendra l'empire des lois, aidée par la vigilance des fonctionnaires et la fidélité de l'armée." Après avoir payé un juste tribut d'éloges aux fonctionnaires du Cher et de la Nièvre qui ont au dernièrement réprimer des tentatives coupables, il ajoute: "Les difficultés qui s'élèvent au point de vue politique, dans les régions du pouvoir, ne doivent donc pas influer sur la marche que vous aurez à suivre, ni sur l'attitude que vous pouvez avoir à prendre en présence de la révolte. Rien n'est changé aux principes qui servent de bannière à l'ordre social. Réprimez énergiquement les désordres avec tous les moyens que la loi autorise, s'ils se manifestaient dans le département que vous administrez. Il n'y a aucun motif de perdre confiance, au contraire il y a partout obligation de redoubler de zèle et de courage. Aujourd'hui comme par le passé le gouvernement compte sur vous."

"On m'assure que ce noble langage a reçu la complète approbation de M. le Président de la République.

Le *Journal de Frankfort*, dont les relations avec les cours de Russie et d'Autriche sont connues de tous les hommes politiques, publie l'article suivant:

"Les affaires de France présentent un aspect menaçant. La révolution va éclater de nouveau si le Président se jette dans les bras du suffrage universel. Personne ne saurait douter que dans ce cas M. Louis Bonaparte ne sera qu'un instrument dans les mains de la démocratie, dont il ne pourra jamais maîtriser le mouvement.

"Nous avons dit dans un précédent article que les puissances du Nord étaient loin de s'immiscer d'une manière quelconque dans les affaires intérieures de la France. Si le pays doit être la proie de l'anarchie, ce sera à lui à subir toutes les chances qui résulteront d'un tel état de choses. Nous savons que le reste de l'Europe continentale est sur ses gardes contre toute révolution, de quelque côté qu'elle vienne.—Nous savons encore qu'il existe pour une pareille éventualité, une entente parfaite entre les puissances du Nord. Nous savons, enfin, que toutes les dissentions intérieures qui se manifestent en Allemagne sur des questions matérielles et de forme, disparaîtront quand il s'agira de protéger le foyer contre l'invasion d'une révolution, qui ne pourra être circonscrite à la France, mais qui sera forcée de chercher issue pour répandre ses flots dévastateurs.

"Dans ce cas, la question politique et le maintien de la société absorberont tous les autres intérêts. L'Allemagne, au lieu de poursuivre une réorganisation fédérale qui, il est vrai, rencontre de grandes difficultés, mais qui n'est pas impossible, l'Allemagne, disons-nous, se trouvera dans la nécessité de recourir à l'absolutisme militaire, comme un seul expédient qui pourra prévenir une catastrophe dont nous menacera l'absolutisme anarchique, dès que la France rentrera dans la voie où le salut de ce pays ne dépendra plus de l'énergie du gouvernement mais de l'inconstance des masses.

Nous le répétons, les puissances du Nord ne s'immisceront jamais dans les affaires intérieures de la France, mais nous ne voudrions pas nier qu'elles n'attendent que le moment où la révolution française s'immiscera dans leurs affaires. Tout ce qu'elles craignent, c'est une perpétuelle situation précaire, qui n'offre pas même des lueurs de consolation, et qui maintient le reste de l'Europe continentale, non seulement sur le pied d'une paix armée, mais même sur le pied de guerre.

On écrit de Paris au *Globe*, du 18 octobre: Les socialistes ont commencé dans les départemens le scrutin pour les nouveaux candidats dans les nouvelles élections. Ils ont résolu, en divers endroits, d'écarter les membres de la montagne qui ne sont pas favorables à Ledru Rollin. En résumé, le parti de Ledru Rollin paraît être en majorité décidée parmi les socialistes des départemens et de Paris.

CHRONIQUE LOCALE.

MEURTRE.—Nous avons encore à déplorer un meurtre commis avec des circonstances aggravantes. Dimanche matin, vers une heure, le watchman Sieber, de la Seconde Municipalité, a été attaqué à l'encoignure des rues Constance et Orange, par trois individus qui l'ont si cruellement frappé à coups de fléau qu'il a expiré quelques heures après. Trois individus nommés Patrick Nolan, John Kelly et Patrick Collins ont été arrêtés sous la prévention d'avoir commis ce meurtre. Un fléau a été trouvé dans la chambre où les prisonniers ont été arrêtés. Hier matin, lors de leur comparution devant le recorder Caldwell, Nolan a manifesté le désir d'être examiné immédiatement; il prétend pouvoir clairement établir un *alibi*. Mais les autres prisonniers n'étant pas prêts à subir leur interrogatoire, l'affaire a été renvoyée à demain.

Le coroner a tenu une enquête hier sur le corps de la victime. Le jury a déclaré dans son verdict que Sieber était mort d'une fracture au crâne.

CONTRATS MUNICIPAUX.—Son Honneur le maire a vendu hier à l'encan les contrats suivants: Réparation de l'école Washington, 2de municipalité, à John Paul, pour $1075—Aussi, les réparations de l'école Franklin, pour $590 à D. J. Wasson—Pour enduire et peindre le marché aux légumes St. Marie, à D. J. Wasson pour $14 85—Pour peindre l'école Fish, à Behan et Atkinson pour $3 15.

ABUS DE CONFIANCE.—P. Lemoine a fait un affidavit hier devant le recorder Génois, par lequel il accuse un nommé J. Nunez de s'être approprié sous de faux prétextes une somme de $17 25—Cette affaire sera examinée sous peu.

John Fouls a comparu hier devant le recorder Caldwell, sous l'accusation d'avoir insulté et menacé un watchman dans la rue Poydras. L'accusé a été condamné à $20 d'amende pour avoir insulté le watchman et à $30 pour avoir porté un fléau; il a de plus été requis de fournir caution pour garder la paix.

1RE COUR DE DISTRICT.—Le grand jury pour le terme de novembre a été assermenté hier devant cette Cour. Le juge Larue a longuement chargé le jury sur différents points importants. Son Honneur a fait allusion aux cabarets dans lesquels on débite des boissons aux esclaves, aux maisons de jeux et aux paris sur les élections. Il a en outre fait des remarques au jury sur la récente émeute occasionnée par les affaires de Cuba.

L'esclave Washington, appartenant à M. Lee, a été arrêté hier dans la 3de municipalité pour s'être introduit dans la demeure de Hamilton avec l'intention de voler. Cette affaire n'a pas encore été examinée.

FEUILLETON.

Le Dernier Irlandais.

V.

LA VALLÉE DES TROIS-SOEURS.

[Suite.]

Le paddy reprit d'un air de défi:

—N'importe, n'importe! On a beau condamner là-bas à Dublin, il peut y avoir loin de la corde au cou. Voyez-vous, monsieur O'Byrne, les gens de justice ne viennent pas souvent dans le Cunnemara, et s'ils y venaient pour faire exécuter leurs fameuses sentences, ils pourraient bien ne se trouver ni les plus fins ni les plus forts.

—Ne vous y fiez pas, Tom, dit Angus en hochant la tête; je connais l'espèce de privilège dont jouit ce pays, mais il est des cas où ce privilège n'arrêterait pas l'autorité. Richard n'est pas un ennemi ordinaire; l'administration anglaise redoute extrêmement son influence, son habileté militaire, son indomptable courage; elle veut se débarrasser à tout prix d'un conspirateur aussi dangereux. D'ailleurs, mon frère, en s'emparant comme otage d'une jeune fille appartenant à une des plus grandes familles d'Irlande, a soulevé les haines implacables. Je sais que lord Avondale presse le vice-roi de prendre des mesures énergiques pour retrouver miss Nelly et punir son ravisseur. Hier, à mon passage dans la ville de Calway, on préparait une nombreuse expédition dont le but était inconnu; je tremble qu'elle ne soit destinée à fouiller ces montagnes, et que d'un moment à l'autre.... Je vous adjure donc, Irwing, si vous connaissez la retraite de Richard, de m'y conduire au plus tôt afin que je lui donne les moyens de se sauver.

Tom Irwing manifestait beaucoup d'embarras et de malaise; il regardait tantôt ses pieds, tantôt les nuages, et semblait fort en peine de sa personne.

—Que puis-je répondre, mon révérend monsieur! répliqua-t-il enfin; je suis un homme simple qui a de bonnes intentions, mais qui ne sait pas toujours agir pour le mieux. Mais, venez avec moi; on ne m'a rien dit, et cependant il serait possible.... avec l'assistance de Dieu et de saint Kévin..... Enfin, venez, venez.

—Vous vous défendez mal, Irwing, s'écria Angus, et vous savez, j'en suis sûr, ce que je vous demande.... Eh bien, si vous êtes impénétrable au sujet de mon frère, parlez-moi du moins de cette infortunée jeune fille dont Richard s'est emparée avec tant de déloyauté. Sa vengeance devait s'exercer sur quelqu'un, ne pouvait-il choisir une autre victime que la compagne, la meilleure amie de notre bonne sœur? Où l'a-t-il cachée? Comment la retient-il prisonnière dans cet horrible pays? N'y a-t-il aucun moyen de la voir, de s'entendre avec elle, de l'arracher de la captivité où elle languit sans doute?

Cette fois, Tom sourit, et il parut griller d'envie de lancer quelque observation maligne; mais, se ravisant aussitôt, il se contenta de murmurer avec sa réserve ordinaire "qu'il ne saurait dire," mots sacramentels d'un paysan irlandais quand il est pressé de questions auxquelles il ne se soucie pas de répondre.

—Allons! je le vois, dit Angus en soupirant, on a exigé de vous quelque serment solennel, et vous avez raison de ne pas l'enfreindre.... J'agirai donc seul, puisqu'il le faut, et le ciel peut-être bénira mes efforts. Mais du moins, mon cher Tom, vous m'indiquerez bien où se trouve dans ces montagnes un lieu appelé Fairy-Mount?

Tom s'arrêta brusquement.

—Fairy-Mount! répéta-t-il stupéfait; qui vous a appris.... Mais vous savez tout alors!

—Hélas! je ne sais rien de plus que ce nom; c'est celui du lieu où j'aurai, m'a-t-on dit, des nouvelles certaines de mon malheureux frère.... Irwing, pouvez-vous me fournir des renseignemens sur cet endroit?

Le paddy ne répondit rien et continua d'avancer en grommelant, comme s'il se parlait à lui-même.

—Ma foi, je m'y perds. Il sait et il ne sait pas. Heureusement nous voici au cottage, et je trouverai sans doute moyen d'instruire.... Ah! pauvre Tom! jamais ta cervelle n'a eu autant d'occupations depuis six mois!

Pendant cette conversation, ils étaient sortis de la sombre vallée des Trois-Sœurs, et ils avaient pénétré dans un pays beaucoup plus habitable. Le gazon et les arbres étaient moins rares de ce côté; le soleil ne dédaignait pas d'éclairer certaines parties du paysage. Quelques troupeaux de chèvres, quelques vaches de petite taille, gardées par des pâtres invisibles, paissaient sur les versans. Au bord du sentier, qui courait en précipice, on voyait dans un creux trois cottages d'assez pauvre apparence penchés sur l'abîme. On y arrivait par l'étroite corniche, où un faux pas devait coûter la vie. Des proscrits seuls avaient pu établir leurs demeures dans cette situation bizarre et dangereuse.

L'un de ces cottages, le moins misérable était occupé par Irwing et sa famille. Tom le montra de loin à M. O'Byrne avec satisfaction; et afin sans doute de couper court à un entretien embarrassant pour lui, il se mit à exposer longuement les avantages de sa nouvelle habitation. Quand on n'en fut plus qu'à une courte distance, le fraudeur, pour annoncer son arrivée, poussa un cri particulier de toute la vigueur de ses poumons.

Aussitôt une vive agitation se manifesta dans les cottages; on vit apparaître aux portes, aux étroites fenêtres des femmes et des enfans qui considéraient avec avidité les arrivans. Mais sans doute le signal de Tom n'était pas un signal d'alarme, car ces gens ne montraient aucune inquiétude, malgré la présence de l'étranger, et leur ardente curiosité prouvait la rareté de semblables visites.

Angus n'avait pu se défendre d'un mouvement de surprise au moment où cette clameur bizarre avait été poussée tout à coup. Son guide le rassura.

—Ah! Votre Révérence, dit-il, nous ne sommes plus ici en pays ordinaire. Si je n'avais eu la précaution d'avertir de notre approche, nous eussions pu recevoir une pierre ou une balle de fusil, avant qu'on eût su le temps de nous reconnaître.

—Et vous vous vantiez d'être si heureux! remarqua le prêtre.

—Irwing se tut, et on atteignit enfin son cottage.

Réellement cette habitation était beaucoup plus confortable que l'ancienne. On y voyait quelques meubles grossiers, des ustensiles de cuisine et même plusieurs de ces sacs de plume qui sont le coucher le plus délicieux dont les paddies du sud aient l'idée. La famille Irwing était réunie: mistress Irwing d'abord, puis la vieille mère idiote, puis toute la ribambelle d'enfans, y compris notre ami Pat, encore vêtu de cet habit noir dont nous connaissons l'histoire. A peine Angus eut-il été reconnu, que la joie la plus vive brilla sur les visages. Mistress Irwing, dans ses transports religieux, se jeta à genoux devant l'ancien directeur de sa conscience et lui demanda sa bénédiction. La vieille mère lui répéta pendant un quart d'heure le *cead mile failte*, en riant de son rire hébété; les enfans eux-mêmes vinrent tour à tour baiser la main de Sa Révérence; après quoi, Pat, toujours en habit noir, s'empressa d'aller prendre soin du poney, à qui il prodigua, sous un hangar voisin, la paille hachée et les soins affectueux.

Bientôt un grand feu brilla dans l'âtre, au grand détriment des yeux de l'assistance. Sur la table boiteuse on dressa une pyramide de pommes de terre fumantes, une jatte de lait, du fromage et un pot de whiskey auquel chacun était libre d'appliquer ses lèvres, car il n'y avait pas de verres. C'était le festin le plus somptueux que pût offrir un cottage de paddy dans le Cunnemara. Tom, en promenant son regard sur cette table ainsi chargée, paraissait gonflé d'orgueil et de plaisir. Il invita son hôte à prendre place, et lui-même, sans doute pour s'ouvrir l'appétit, attaqua distraitement le pot de whiskey. Mais Angus refusa obstinément de revenir à cette liqueur dont il avait pourtant éprouvé les effets fortifians; il se contenta de quelques pommes de terre et d'un peu de lait, qu'il mangea rapidement, pendant que mistress Irwing lui racontait comment ils s'étaient établis dans cet endroit.

L'histoire en était des plus simples. Après la dispersion des insurgés de Neath, Irwing, avec d'autres paddies trop compromis pour courir les chances d'un jugement, s'étaient retirés dans le Cunnemara. En rôdant au milieu des montagnes, ils avaient trouvé par hasard ces cottages abandonnés et tombant en ruines. Les proscrits s'étaient unis pour les rendre habitables. Grâce à ce concours, grâce aussi à quelques ressources secrètes sur lesquelles mistress Irwing ne s'expliquait pas, Tom s'était trouvé seigneur et maître de l'une de ces huttes. Alors il avait songé à mander sa famille, qui errait de ferme en ferme, depuis son malheur. Mistress Irwing, avertie secrètement, se mit en route aussitôt avec son monde, voyageant à pied et mendiant sur les chemins. Enfin, depuis quelques mois, ils étaient installés dans ce logis, où ils n'avaient pas été inquiétés un seul instant, et leur prospérité toujours croissante dépassait les meilleures espérances pour l'avenir.

En écoutant ce récit, Angus O'Byrne attendait impatiemment des aveux sur ce qui faisait l'objet de ses secrètes préoccupations; mais sans doute la bonne femme avait été prévenue par son mari, car malgré quelques réticences embarrassées, elle ne prononça pas une parole compromettante. Le jeune prêtre commençait à désespérer d'obtenir aucun renseignement sur le sort de son frère, quand une voix forte et un peu émue s'éleva au dehors du cottage.

—Eh! Dugald MacCarthy, vieux blaireau enfumé, disait-on, ne sortiras-tu pas de ta tanière! Il y a de mauvaises nouvelles, de matin, et il va falloir dérouiller nos jambes à quelques heures!

Au premier appel, Tom s'était levé; mais un commencement d'ivresse ne lui laissait pas sa lucidité d'esprit ordinaire. Il resta immobile en balbutiant:

—Eh! c'est monsieur Jack, je crois.

—Vous voulez dire Duncan Rothmel, le *piper* de la vallée! interrompit sa femme en le regardant d'une manière significative; vous devriez aller au devant de lui; peut-être ne l'entendez vous pas qu'on vous appelle?

—Oui! oui, c'est juste, répliqua Tom, c'est Duncan....je vais voir....Que parle-t-il donc de mauvaises nouvelles?

Mistress Irwing lui adressa un nouveau signe qu'il ne comprit pas. Cependant il allait sortir, quand la porte fut poussée brusquement, et un homme entra dans le cottage.

Il était vêtu de peaux de chèvre, comme Irwing lui-même, et paraissait fort agité. L'obscurité qui régnait dans la cabane l'empêcha d'abord de voir l'étranger; il s'écria avec colère en s'adressant à Tom:

—Eh bien! méchant pot à whiskey, est-ce le moment de vous enivrer quand je m'égosille à vous appeler? Voyons, tâchez de retrouver un peu votre raison si vous l'avez égarée au fond de votre outre. Je vous dis qu'il ne s'agit pas de bagatelles aujourd'hui! Vous allez bien vite courir annoncer au laird de là-haut qu'il ait à se tenir sur ses gardes. Pendant ce temps, moi, je répandrai l'alarme dans la vallée. Où est votre trompe?

Et sans attendre de réponse, il se dirigea vers une partie du cottage où, parmi d'autres ustensiles grossiers, était suspendu un de ces cornets dont se servent les pâtres montagnards pour réunir leurs troupeaux.

Ces paroles inquiétantes, l'air effrayé du nouveau venu, frappèrent tellement Irwing et sa femme, qu'ils en oublièrent eux-mêmes la présence d'Angus.

—Mais que se passe-t-il donc, monsieur Duncan? demanda la ménagère toute tremblante.

—Oui, ajouta Irwing, qui commençait à se dégriser, que se passe-t-il?

—Ma foi, vous ne tarderez pas à le savoir à vos dépens, si vous ne bougez pas plus que le roc de Finn sur la brèche du Giant-St-Gat. Les soldats sassenachs ont couché à Cough la nuit dernière, et ils s'avancent rondement de ce côté. On dit qu'ils en veulent surtout au laird et à la jeune dame; mais, si en pêchant le gros poisson, ils trouvent le petit dans leurs filets, ils ne le rejetteront pas, soyez-en sûrs. Nous devons songer à ça, camarade; car vous et moi....

Il s'interrompit; son regard venait de tomber sur Angus, qui, assis dans l'ombre, écoutait ces nouvelles avec un grand intérêt.

—Qui avons-nous ici? demanda-t-il avec un mélange de surprise et de colère. Eh! l'ami, vous n'avez pas besoin de cinquante paires d'oreilles, comme l'idole de Jaggrenat, pour entendre mes paroles; une bonne paire suffit, et vous ouvrez les vôtres....Qui êtes-vous donc? continua-t-il en examinant sans façon l'objet de sa défiance; vous n'appartenez pas à notre association, je crois, et.... *Naboclish*! ajouta-t-il en bondissant en arrière, c'est le ministre, c'est M. O'Byrne lui-même!

Angus se leva.

—Vous m'avez reconnu, monsieur Jack Gunn, dit-il, et moi, à mon tour, j'ai reconnu en vous le fidèle compagnon de mon frère. Votre présence ici me confirme dans le soupçon que m'avait inspiré d'abord la rencontre de Tom Irwing; maintenant, j'en suis sûr, Richard est près d'ici.

—Votre Révérence peut se tromper, répondit Gunn; qui vous a dit?....

—Ce n'est pas moi, interrompit Irwing avec empressement; Votre Révérence me rendra ce témoignage que je n'ai pas trahi les secrets du laird!

Mistress Irwing poussa son mari du coude pour l'obliger à se taire. Angus reprit d'un ton persuasif:

—Jack Gunn, Irwing, n'essayez plus de nier; vous avez assez lutté pour défendre le secret de votre chef, de votre ami. Les momens sont précieux; ce que j'avais prévu se réalise; on a envoyé des troupes pour battre le pays; Richard, si bien caché qu'il soit, est perdu si l'on ne le sauve; j'en ai les moyens. Conduisez-moi sur-le-champ près de lui; je vous l'ordonne au nom de son salut.

Irwing et Gunn, ou plutôt Dugald et Duncan, comme ils s'appelaient, se regardèrent avec angoisse.

—Hum! fit Dugald.

—Diable! fit Duncan.

Angus mit son manteau.

—Allons, mes amis, reprit-il avec entraînement, chaque minute qui se passe aggrave les dangers de Richard.. Il me semble déjà entendre les trompettes de ces Anglais qui viennent l'arrêter.

—Les entendez-vous réellement? demanda le prétendu Duncan, dont les traits s'animèrent; autrefois, rien qu'au son des clairons, je pouvais reconnaître à trois milles de distance, le numéro de n'importe quel régiment des trois royaumes ou des colonies. Eh bien, moi aussi, avec ce méchant cornet, je vais les régaler d'une fanfare qui leur fera dresser les oreilles.... Allons, Votre Révérence, puisqu'il le faut, nous vous conduirons à Fairy-Mount; il n'appartient à personne en effet de se placer entre deux frères, deux hommes de même sang.... Mais si le laird nous blâme, vous vous souviendrez que vous nous avez forcé la main et surtout que nous n'avons trahi aucun de ses secrets.

—Il suffit.... Mais partons, de grâce, et je réponds de tout.

Un moment après, Angus gravissait avec ses deux guides une rampe escarpée de la montagne voisine. Il avait laissé son poney au cottage d'Irwing, vu l'impossibilité de continuer sa route à cheval, et, malgré ses fatigues, il s'avançait d'un bon pas. De temps en temps, Gunn, portant le cornet à ses lèvres, en tirait des sons plaintifs qui se prolongeaient dans les gorges et les vallées.

Alors, on voyait les têtes des pâtres se dresser avec inquiétude derrière les genêts; quelques-uns assemblaient précipitamment leurs troupeaux et les chassaient vers les hauteurs pour les mettre en sûreté. Des femmes couraient à toutes jambes dans la plaine, tandis que des montagnards, armés de fusils, s'embusquaient au haut des rochers. Bientôt les mêmes sons de trompe se répétèrent dans diverses directions, comme des échos lointains; des nuages de fumée parurent sur certains points désignés d'avance; au bout de quelques instans, il devint évident que tout le pays avait pris l'alarme.

VI.

LES PROSCRITS.

L'habitation de Fairy-Mount, vers laquelle se dirigeait Angus, était célèbre dans le pays, quoique son existence fût un mystère, même pour la plupart des proscrits. Sa situation exacte et les moyens d'y arriver n'étaient connus, en effet, que d'un petit nombre de vétérans du Connemara, à qui elle servait de retraite dans les momens de danger. Elle avait été occupée par des rebelles illustres, ou par des chefs de brigands qui, de là, avaient bravé, pendant de longues années, les atteintes de la justice. Aussi faisait-on les récits les plus incroyables sur les crimes dont elle avait été le théâtre, sur les obstacles qui en défendaient l'approche, sur les passages souterrains qui y conduisaient et qui permettaient, en cas de siége, à ses habitans, d'aller sortir à une grande distance, derrière les lignes ennemies.

Les aventures d'un certain Thomas Glendore qui s'y était établi vers la fin du siècle dernier, avant l'insurrection de 1798, défrayaient surtout les légendes de Fairy-Mount. Cet homme, d'une force herculéenne, était un chef de whiteboys, fort redouté des comtés voisins pour ses attaques et ses violences contre les riches landlords. On assurait qu'il en avait conduit plusieurs prisonniers dans son repaire, et que pour les obliger à se racheter ou pour venger d'anciennes injures, il les avait fait périr au milieu d'horribles tourmens. Suivant ces récits, les grils de fer, les instrumens de supplice qui avaient servi à torturer les victimes existaient encore, et les traces de sang étaient demeurées visibles sur les parois des obscures cavernes où les malheureux propriétaires avaient été enfermés. Enfin, Thomas Glendore avait été tué dans une escarmouche contre les soldats anglais; mais on prétendait que depuis cette époque son âme errait chaque nuit, en proférant d'effroyables blasphèmes, dans ces sombres lieux où s'était exercée autrefois sa cruauté.

Ces légendes donnaient à Fairy-Mount un caractère fantastique, surnaturel, que l'ignorance où l'on était de sa véritable situation tendait à exagérer encore. De leur côté les proscrits qui avaient succédé plus tard à Glendore dans cette espèce de forteresse, n'avaient pas négligé de propager les contes absurdes où ils trouvaient des avantages pour leur sûreté.—Aussi, la police anglaise, déconcertée par les détails bizarres, souvent contradictoires, toujours incroyables, qui lui arrivaient sur cette retraite inconnue des rebelles, avait-elle fini par douter de son existence et par considérer comme des fables ce qu'on lui en rapportait.

Fairy-Mount existait pourtant réellement, et pour preuve, nous allons, en vertu de notre omnipotence de romancier, y introduire le lecteur, avant même l'arrivée d'Angus et de ses compagnons.

Cette ancienne demeure du farouche Glendore était située à peu-près à mi-côte d'une des montagnes appelées les Trois-Sœurs. Aucun sentier n'y conduisait; les initiés seuls connaissaient les mille détours qu'il fallait prendre pour atteindre à cette élévation; un visiteur étranger se serait vu arrêté à chaque pas par des difficultés insurmontables. Vers le milieu du versant, on trouvait une sorte de terrasse qu'un parapet naturel de rochers empêchait de voir d'en bas; là s'élevait l'habitation de Fairy Mount. Un petit bâtiment, de forme basse, construit en pierres et voûté, était adossé à la montagne, qui, à partir de ce point jusqu'au sommet, paraissait tout à fait inaccessible. Le bâtiment, d'aspect frustre et grossier, à la porte solide, aux nombreuses meurtrières, cachait entièrement l'entrée des grottes immenses qui en étaient les dépendances. Tout, dans ce fort en miniature, témoignait des précautions imposées à ses habitans pour leur sûreté. Le passage conduisant à la terrasse avait seulement la largeur suffisante pour une personne; il se fermait instantanément au moyen de grosses pierres mobiles disposées à cet effet et qu'un homme seul, armé d'un levier, eût aisément déplacées. On ne pouvait parvenir à l'habitation sans être exposé au feu d'une sorte de rempart qui commandait le chemin. Enfin, en cas de blocus, les habitans de Fairy Mount n'eussent été privés ni d'air, ni de lumière, ni même de promenade; au-delà du bâtiment, la terrasse s'élargissait de manière à former un jardin, ombragé de nombreux arbustes; un bassin creusé dans le roc et qui recevait les eaux venues du sommet de la montagne, eût à en toute saison une boisson pure et abondante qui ne pouvait manquer.

Malgré l'aspect sévère de l'habitation et les affreux souvenirs qui s'y rattachaient, l'intérieur de Fairy-Mount n'avait donc rien de trop repoussant le jour dont nous parlons, au moment où Angus O'Byrne recevait l'hospitalité chez Tom Irwing. Le soleil, si avare de ses rayons pour les régions inférieures, se jouait parmi les arbres du jardin et dorait les extrémités de la corniche de rochers. Sous sa douce chaleur, une mésange, pauvre petit oiseau égaré à cette hauteur, chantait sous un houx épineux dont elle égrainait les fruits vermeils. Une chèvre privée qui errait en bondissant au milieu des halliers, lui répondait par ses joyeux bêlemens. Le bassin, gelé pendant la nuit précédente, fondait lentement la glace de cristal dont il était couvert et l'eau scintillait en perles liquides par-dessus ses bords. Çà et là le gazon vert, les mousses et les lichens aux couleurs vives, égayaient le regard, qu'eût fatigué la brune monotonie des rochers.

ELIE BERTHET.

(*A continuer.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI SOIR, 10 NOVEMBRE.

Les nouvelles reçues par le Baltic et le Canada annoncent une nouvelle baisse sur le marché au coton de Liverpool, mais ces nouvelles n'ont nullement affecté notre marché. Les ventes de la journée se sont élevées à 7,000 balles à des prix fermes. Nous cotons de low middling @ good middling, 8¼ @ 7¼ cts.

250 boucauts de sucre se sont vendus aujourd'hui à 4½ et 5 cts de commun @ fair. 1000 barils de mélasses ont été pris à 25¾ et 25½ cts le gallon.

Le marché à la farine est languissant; 1,500 barils ont été vendus à $3 40 et 3 50 pour l'Ohio, et à $3 65 et 3 75 pour St. Louis et l'Illinois. Quelques petits lots de maïs ont été vendus aux anciens prix.

Les provisions n'ont pas changé. Le mess porc se détaille à $14 75. Quelques petites transactions se sont faites dans le lard salé à 10¼ pour les cotes et à 8¼ et 8½ pour les épaules.

Le whiskey se vend à 19½ et 20 cts le gallon pour les qualités rectifiées.

Le change est plus ferme et la demande bonne. Sterling, 107 @ 109—Paris, 5f 27¾ @ 5f 17½—Traites sur New-York à 60 jours, 2¼ @ 2¼ pour cent d'escompte—Checks, ½ @ 1 pour cent d'escompte.

Le fret a baissé. Un navire a été engagé aujourd'hui pour Liverpool à 7/16 d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Navire Tamarus, Patching, pr Hull.
Barque Glenburn, Sampson, pr Liverpool.
Elisabeth, Jones, pr Vera Cruz.
Brick Palo Alto, Wood, pr Charleston.
Goelette Martha, Webber, pr Pensacole.

ARRIVÉS HIER.

Navire Trumbull, Smith, de New York.
Mozart, Puig, de la Havane.
Hamlet, Sears, de New York.
Talleyrand, Williams, de Richmond.
Crescent City, Ballister, de Liverpool.
Ernestine, Freracks, de Brême.
North America, Dunbar, de Boston.
Hopeth, Prentiss, de Rio Janeiro.
Barque Aplicacion, Cabrera, de la Havane.
Queen of Prussia, Shultz, de Rio Janeiro.
Virginian, Boush, de Norfolk.
Brick Merced, Maisa, de la Havane.
Goelette Jenny Lind, Ashby, d'Apalachicola.
Star, Canon, de Mobile.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise.

—MEMORANDA.—

Marseille, 15 octobre—Arrivé, Henry, Clark, de la Nouvelle-Orléans.

LISTE DES NAVIRES
En destination pour la Nouvelle-Orléans.

HAVRE.

Navire Clinton, Delano,	parti le 10 oct
Navire Rouennais, Lemeltais,	partant le 20 nov
Navire Geo. Hurlbut, West,	parti le 18 oct
Navire Ezzoni, Wilson,	parti le 18 oct
Navire Belle-Assise, Erusart,	partant le 25 oct
Navire Atala, Tate,	parti le 7 oct
Navire State of Maine, Boutelle,	expédié le 19 sept
Navire Globe, Destebecho,	parti le 5 oct
Navire Caroline & Mary Clark, Emerson, est passé à la hauteur de Plymouth le 4 octobre	
Navire Havre, Mulford,	partant le 1er sept
Navire Lancashire, Hadley,	parti le 9 sept
Navire Republic, Marshall,	parti le 9 sept

BORDEAUX.

Navire Ocean Star, Lord,	chargeant le 14 oct
Navire Mermede, Van Dort,	chargeant en sept
Navire Pumgustuk, Webster,	parti le 29 sept
Navire Orlando, Gould,	partant en sept
Navire Radius, Dillingham,	partant le 25 sept
Navire Andover, Delano,	partant le 18 oct
Navire Aulica, McLellan,	partant le 20 oct
Navire Jenny, Brable,	parti le 8 sept
Navire Horace, Alley,	parti le 7 sept
Navire Reindeer, Lawrence,	parti le 24 sept
Navire Harriet, Marston,	partant le 30 sept
Navire Medemsch, Boysen,	parti le 29 sept
Navire Unicorn, Pollard,	partant en sept
Navire Georges, Martineaux,	partant en sept

MARSEILLE.

Navire Cumberland, Gazzolo,	parti le 8 oct
Navire Diogenes, Sylvester,	partant le 10 oct
Navire Louisiane, Capelino,	parti le 7 oct

Chien perdu.—$5 de Récompense.

Parti dimanche dernier de la résidence du soussigné, un chien d'arrêt noir, poil ras, ayant deux raies blanches sur la tête et répondant au nom de Shot. La susdite récompense sera donnée à quiconque le remettra à HENRY HOPKINS, Esq. Ste-Anne et Derbigny. 11 nov—3f

MARCHANDISES SECHES de saison, nouvelle mode—6 caisses riches, chaîne en soie à carreaux, unis et à raies, à vendre par W H BUNNELL, 10, Gravier. 11nov—6f

COUVERTES pour nègres—100 paires grises, belle grandeur, à vendre par W H BUNNELL, 10, Gravier. 11 nov—6f

CIGARETTES des marques Ayuson, &c, Miserva et Sevillana, à vendre par P VALLS, 72 rue des Magasins. 4 nov

POSTSCRIPTUM.

11 novembre.—1 heure du matin.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

(*Par la ligne d'O'Reilly.*)

Rivière de l'Ohio—Hausse—Marchés

PITTSBURG, lundi 10 novembre.

La rivière en face de notre ville baisse lentement depuis hier; cependant on s'attend à une prochaine hausse, attendu qu'il est tombé beaucoup de pluies depuis deux jours. Il y a 3 pieds 6 pouces d'eau dans le chenal.

Une émeute a eu lieu hier en cette ville, par suite d'un différend qui s'est élevé entre les Catholiques et des Protestants à l'égard de la possession d'un cadavre. Les Catholiques ont eu le dessus.

CINCINNATI, 10 novembre.

La rivière est stationnaire; mais nous avons eu de fortes pluies, et le temps est encore couvert. Le marché à la farine est languissant; il s'est fait des ventes à $3 le baril. Le whiskey vaut 16¼ cts le gallon. Les autres articles n'ont pas varié.

Suite des Nouvelles par l'Europa.

Mouvements des Steamships.

EXPÉDITION DE FRANKLIN.

NEW-YORK, lundi 10 novembre.

L'*Africa* est retourné à Liverpool, attendu qu'il s'était échoué, et le *Canada* n'a pu partir que le 18 octobre. Le *Washington* n'était pas encore arrivé à Southampton le 29, jour du départ du *Baltic*.

On a abandonné pour le moment les dispositions pour aller à la recherche de Sir John Franklin.

Marché de New-York.

Kossuth—Arrivée du Mississippi.

Le marché au coton a été calme aujourd'hui et les ventes limitées—environ 1500 balles. Les prix ne sont que faiblement soutenus. La farine n'a pas varié, $3 90 à $4; ventes de 11,000 barils. Le maïs est recherché et 20,000 boisseaux ont été vendus à 56 et 59 cts. La graisse vaut 9¼ à 9½ cts la livre. Le café se maintient et se vend modérément.

D'après les avis par le *Baltic*, Kossuth devait partir de Liverpool pour New-York sur un des steamers de Cunard, le 8 novembre.

La frégate des E. U. *Mississippi*, avec les Hongrois qui ont été mis en liberté en même temps que Kossuth, est arrivée à New-York.

Le steamship *Union* vient d'entrer, de la Nlle-Orléans.

Les Prisonniers de Cuba—Nominations.

WASHINGTON, 10 novembre.

On dit que des négociations sont entamées entre le gouvernement des Etats-Unis et l'Espagne, dans le but de relâcher les prisonniers américains faits à l'île de Cuba.

Le commodore Morris a été nommé par le Président, chef du bureau de la marine, et le commodore Shubrick, inspecteur des armemens.

Rivière de l'Ohio—Mouvement des steamboats.

LOUISVILLE, 10 novembre.

La rivière est toujours stationnaire—3 pieds 5 pouces au canal. L'*Empire State* est arrivé, et le *Swallow*, le *Lexington* et le *Texas Ranger* sont partis pour la Nlle-Orléans.

Vente par catalogue de marchandises sèches.

☞ L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente, par catalogue, de marchandises de saison, qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures, au magasin d'encan No 8, rue du Canal. Conditions très libérales.

Décédé hier matin, à trois heures et demie, à l'âge de trois ans, HENRY EMMETT, fils de Edmond J. White et de dame Clémentine Giquel. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin. Son corps est exposé rue du Camp, entre Julie et St-Joseph. Sans autre invitation.

Mme FRYER

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera l'ouverture de son magasin de la rue de Chartres, No 84, jeudi, 13 novembre. Outre ses assortimens ordinaires en nouveautés et modes les dames trouveront une spécialité d'objets pour deuil, embroideries, pour négligés et toilettes, indiennes, mousselines, mérinos, cachemir, Barpour, etc. 11 nov

VETEMENS D'HOMMES POUR L'HIVER.

35, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons reçu par les derniers arrivages de France, et par les steamships Union, Winfield Scott, Empire City et Georgia, de New-York. Un très grand assortiment d'habillemens d'hommes, comprenant toutes les dernières modes d'hiver, que nous offrons en vente à des prix très modérés. LAGAY & LECANU, 35, rue de Chartres. 11nov

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Miltiades, de Bordeaux: 200 barriques vin rouge ordinaire; 10 do do vieux; 100 barils vin blanc Haut Sauterne; 20 do do; 400 caisses vin rouge; 10 quarts pipe eau de vie de preuve; 175 caisses fruits à l'eau de vie; 25 do de demi boîtes sardines à l'huile; 10 do petits pois conservés; 2 do thon mariné. CHARLES CAVAROC, 30 rue Bienville. 11 nov

A VENDRE par le soussigné, en débarquement des navires Pulaski et Brunswick, de Bordeaux: 50 caisses fruits au jus, de Teyssonneau; 100 do de demi boîtes sardines à l'huile; 40 do absinthe Bauvageol, Brunston & co; 11 do vin de Tockay; 57 do cerises à l'eau de vie. CHARLES CAVAROC, 30 rue Bienville. 11 nov

RIZ DE LA CAROLINE—50 boucauts de la dernière récolte, en débarquement de la barque Saranac, à vendre par P VALLS, 72 magasins. 11 nov

X. LAMBERT, Importeur de vins et d'eaux de vie, reçoit constamment des VINS et EAUX DE VIE pour l'usage de familles, qu'il offre à vendre à des prix modérés. 11nov—1m

TABAC EN FEUILLE de la Havane—18 balles de tabac Vuelta de Abajo, tout ce qu'il y a de beau, venant d'être reçu par le brick Mary Elizabeth, de la Havane, et à vendre par D BORNIO Jr, 34, rue Gravier. 11nov

CIGARES de la Havane—600,000 Regalias, Canones, Media Regalias, Milar, Damas, Panetelas, Londres, &c, des meilleures marques, telles que: Cabanas, Figaros, Portaga, bol, Perfeccion, Sillé, de Dos Hermanos, Lord Wellington, Lira de Oro, Concordia, El Fagio, Sevillana, et beaucoup d'autres, en magasin et à vendre par D BORNIO Jr., 34, rue Gravier. 11 nov

PICADURA—Papier pour cigarettes, des boîtes pour cigares de la Havane, en magasin et à vendre par D BORNIO Jr., 34, rue Gravier. 11 nov

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment de marques de choix de toute grandeur. PRINCIPE—Véritables. SUCRE de la Havane—Blanc, jaune et brun. J M CABALLERO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 11 nov

EN débarquement du navire Unicorn, venant de Bordeaux: 400 caisses vin rouge Chateau Lafitte, à vendre par P LONGIS, 47, Vieille Levée. 11 nov

EN débarquement du navire Pulaski, venant de Bordeaux: 10 barriques vin blanc Sauterne, à vendre par P LONGIS, 47, Vieille Levée. 11 nov

VINS—50 quarts Porto doux à La Couronne, de Mt Reg; 80 do de sec de F Durand; 150 do Madère de F Grouset; 100 caisses vin rouge de Julien et Margaux; 50 barriques vin Bordeaux ordinaire; 30 paniers champagne de F A Garreau; 50 paniers huile Plagniol; A vendre par P LONGIS, 47, Vieille Levée. 11 nov

THE—800 demi coffres et boîtes, noir et vert, supérieur, en magasin et à vendre par F W VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 11 nov

MUSCADES—5 barillets prime No 1, en magasin et à vendre par F W VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 11nov

RHUM—50 barils rhum blanc de la Nouvelle Angleterre, en magasin et à vendre par F W VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 11nov

SALERATUS—100 colis de New-York, en magasin et à vendre par W F VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 11nov

TUYEAUX—600 pieds en fayence, en magasin et à vendre par W F VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 11nov

VINS—900 barriques Bordeaux, à vendre par W F VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 11nov

SAVON—300 caisses Hinets extra, à vendre par F W VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 11nov

EAU DE VIE—100 barils de New-York, à vendre par F W VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 11nov

ABSINTHE Bauvajol, Brunston & Co—70 caisses absinthe Bauvajol, Brunston & Co, en débarquement du Pulaski, à vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée. 11 nov

VIN de Bordeaux—90 barriques vin de Bordeaux pour famille, en débarquement du Miltiades, à vendre par ANT GIRAUD, 46 Vieille Levée. 11 nov

BOUTEILLES—10 paniers bouteilles 20 onces, à vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée. 11 nov

BOUCHONS—8 balles bouchons réguliers fins, 4 balles do pointus, 10 balles do à damejeannes fins. A vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée. 11 nov

HUILE PLAGNIOL—140 paniers huile olive Plagniol, à vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée. 11 nov

CHANGE sur Paris, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO., 36, rue de la Douane. 28 oct—6f

GRAINES POUR OISEAUX—14 sacs, à vendre par P VALLS, 72 Magasins. 4 nov

Eglise St-Louis.

AVIS est par le présent donné que lundi 17 novembre courant, à 11 heures, à l'Eglise St-Louis, il sera procédé à l'adjudication des bancs de la dite église, par P. S. Trisou, encanteur:

Les cinq bancs de chaque rangée les plus rapprochés de l'entrée principale, sont réservés aux familles de couleur. Possession en sera donnée au plus tard le 1er janvier prochain, et les acquéreurs des dits bancs en auront la jouissance jusqu'au 31 décembre 1852.

Conditions:—Comptant.

Si dix jours après l'adjudication le paiement n'est pas effectué, la dite adjudication sera annulée, et le trésorier disposera immédiatement des susdits bancs.

On pourra se procurer chez l'encanteur, quelques jours avant l'adjudication, des plans lithographiés indiquant les numéros et la situation des susdits bancs.

Nouvelle-Orléans, le 3 novembre 1851.

JOSEPH GUILLOT, Trésorier. 4 nov—11

Mme FRYER

A l'honneur de prévenir les dames, qu'elle fera son ouverture de MODES et NOUVEAUTES le 10 du courant, encoignure Bienville [illegible]. 8 nov

Mme Marchand,

Rue du Canal, No 119, entre Bourbon et Dauphine,

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'elle vient de recevoir de Paris un magnifique assortiment de MODES et de NOUVEAUTES, qu'elle vendra à des prix très modérés. Les soins qu'elle a apportés dans le choix des articles qu'elle vient de recevoir, lui font espérer leur bienveillant patronage comme par le passé. 8 nov—6

Modes! Soieries! Nouveautés!

L. Binoche,

30, rue de Chartres, Encoignure Douane,

PREVIENT respectueusement les dames de la Nlle-Orléans et de la campagne qu'il reçoit en ce moment de France son riche assortiment de grandes nouveautés d'hiver, se composant de chapeaux et capotes, soieries, lainages, lingeries, manteaux et mantelets, corsets, gants Jouvin et Alexandre et articles de fantaisie, et le plus beau, choix de châles et robes crêpe de Chine.

Il fera l'ouverture des marchandises ci dessus jeudi prochain, 13 novembre.

Il remercie les dames de leur bienveillant patronage qu'il s'efforcera toujours de mériter. 8 nov—6

DREZ.

MANUFACTURE DE CHAPEAUX,

47, rue de Chartres, près l'encoignure Bienville.

A l'honneur de prévenir le public et sa clientèle qu'il a fait l'ouverture de son magasin le 4 novembre courant. Il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de fantaisies pour enfans et jeunes gens, chapeaux de soie, castor et castors.

Les ordres seront toujours reçus à sa fabrique, Passage de la Bourse, 57. 15 nov—1m

FOIRE DES DAMES.

LES dames de la Nouvelle-Orléans annoncent respectueusement, qu'elles tiendront pendant quelques jours (commençant le 9 décembre) une foire à l'Armory Hall, au bénéfice des orphelins de la Troisième Municipalité.

Cette noble institution ayant plus de deux cents enfants à instruire et à élever, et étant entièrement dépourvue de ressources pécuniaires. 7 nov ☞

☞ S. FOURNIER a transporté son atelier du No 76 au No 78, de la rue ROYALE. S'adresser momentanément au Premier. 8 nov—1m.

PERDU.

UN certain billet tiré par S T & L Dennis à ordre de M H Dennis, de la somme de $491. 37 daté janvier 1851, à 4 mois, a été perdu ou égaré. La personne qui le trouvera est priée de le remettre à J HOBBS & Co. 12, rue de la Douane. 6 nov—8

BAREGES, CACHEMIRES UNIS ET IMPRIMES, derniers nouveaux à 25 cts la yarde, chez U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge, No 1 et encoig. Baronne et Poydras. 9oct—1m

BOTTES, SOULIERS, CHAPEAUX ET BRODEQUINS—150 caisses en débarquement des navires Gen W Bourn, Galena & Lochinvar.—Aussi: 21 caisses de souliers en gomme élastique, reçus par les navires Galena et le steamship Georgia, consistant en souliers de dames pour dames et demoiselles, pantoufles de cheveux pour dames et demoiselles, à vendre par ISAAC HOBBS & Co, Successeurs de E G HOBBS, 12 rue de la Douane. 10nov

Aux Confiseurs.

ATTENDU par le brick Leonidas, et à vendre par le soussigné: 27 barils amandes sans coques. DOMINIQUE LANATA, 9—10, Jefferson. 10nov

Aux Pharmaciens.

LE soussigné offre à vendre à l'arrivée du brick Leonidas, attendu tous les jours: 10 caisses manne; 20 barils graine de lin; 12 caisses eaux de fleurs d'oranger. DOMINIQUE LANATA, 9—10 Jefferson. 10nov

A VENDRE, à livrer par le brick Leonidas: 350 paniers huile de 12 bout. Plagniol; 300 do do 24½ bout. do; 1000 caisses limons de St Remo; 4 do de pinstes; 227 restes d'ail, 1000 restes oignons; 200 caisses et demi du macaroni et vermicelle; 200 do commande; 10 barriques vin blanc; 10 sacs pois pointus; 2 do gourganes; 5 do lentilles. DOMINIQUE LANATA, 9—10, Jefferson. 10nov

ESSENCE DE ROSE, de Limon et Bergamotte à vendre par DOMINIQUE LANATA, 9—10, Jefferson. 10nov

EN débarquement du brick Mary Elizabeth, de la Havane—651,000 cigares des marques Alabama et Eugenia, à vendre par LABORDE & XIQUES, 5, Front Levée. 10 nov

CAFE—Prime vert de la Havane, en magasin, à vendre par LABORDE & XIQUES, 5, Front Levée. 10 nov

SUCRE—Blanc, brun et jaune, de la Havane, en magasin, à vendre par LABORDE & XIQUES, 5, Front Levée. 10 nov

HUILE D'OLIVE—500 paniers huile d'olive M. Sec, 2,0 paniers huile d'olive M. Sec, en douane, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 10 nov

EN magasin et à vendre par les soussignés, 200 paniers bouteilles vides, 22 onces; 100 caisses vermouth, 100 do absinthe; 40 balles bouchons; 100 barriques vin rouge St Julien; 200 do Muscat de Frontignan; 50 barriques vin Marseille; 200 do do rouge Bordeaux; 50 barils vin blanc St-Sauterne et Barsac; 50 caisses do do do; 50 ½ pipes cognac; 400 damejeannes de 5 gallons; 300 do 3 do; 200 do 2 do; 100 do 1 do. PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 10 nov

VEAUX CIRES—4 caisses, 30 douzaines veaux cirés, en magasin, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 13 rue Bienville. 10 nov

BOUTEILLES VIDES—600 paniers bouteilles vides de 22 onces. A vendre par A COUTIN & RANSON, 13 rue Bienville. 10 nov

VINAIGRE BLANC—45 barils vinaigre blanc de la marque bien connue Achille Petit; à vendre par A. COUTIN & RANSON, 13 rue Bienville. 10 nov

ABSINTHE SUISSE—60 caisses absinthe suisse de la marque Berthoud fils, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 13 rue Bienville. 10 nov

PECHES—6 barils frais nouveau, à vendre par W H BUNNELL, 10, Gravier. 8nov

OIGNONS—100 barils du Nord, à vendre par W H BUNNELL, 10, Gravier. 8nov

ARTICLES DE PARIS—1 caisse éventails riches, et un assortiment varié de fausse bijouterie, à vendre par BERNARD TURPIN, Encanteur, 20, Vieille Levée. 8 nov—6

A VENDRE.

UN LOT DE TERRE rue St Joseph, entre Magasins et Camp. $1,200, moitié comptant, balance à 6 et 12 mois, hypothèque jusqu'à parfait paiement.

S'adresser au No 54, rue Royale, à A. BOUDOUSQUIE, Not Pub. 10 nov—1m

MME FREMINEAU a l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera son ouverture de Modes et Nouveautés le Jeudi 13 courant, rue Canal, No. 112. 10nov—15j

AVIS.

ON demande de bonnes couturières en robes, rue Bourbon, entre Bienville et Douane. 10 nov—4

RUBANS brochés et moirés—12 cartons rubans satin et taff-tas brochés et moirés, à vendre par BERNARD TURPIN, encanteur, 20, Vieille Levé. 8nov

ANIS VERT—4,000 livres très frais, à vendre par P CUSACHS, Encoignure Royale et St Philippe. 30 oct

PANIERS ET BAQUETS—19,000 baquets de première qualité. Une balle de paniers assortis, récemment reçu, à vendre par PIERRE FOUTZ, 23, Douane. 4nov

CHAPEAUX FRANCAIS EN GROS.—Reçu par le navire Emperor:—Un grand assortiment de CHAPEAUX ET CASQUETTES, pour hommes et pour enfants, à vendre par THEOD. FROIS, 14, rue du Canal. 17 oct

Nouveautés de Saison.

REÇU par le navire Emperor du Havre, un grand assortiment de marchandises françaises, à vendre par THEOD. FROIS, 14, rue Canal. 17 oct

Marchandises Françaises et Anglaises.

POUR clore diverses consignations, à vendre à très bas prix pour du comptant ou du bon papier de la ville:—

2 caisses velours imprimés, pour habillement d'enfans;
2 caisses foulard soie qualité supérieure;
10 malles madras pour deuil et couleur;
2 caisses dentelle soie, passementerie nouvelle et exhibition braid;
1 caisse boutons soie pour robes de dames;
12 caisses chapeaux de soie dernières modes;
9 caisses de cachemire et d'Ecosse 6-4;
4 caisses barèges vénitiens et Isabelle;
90 balles cotonnade extra forte;
1 caisse gants en filet égyptiens;
2 caisses mouchoir batiste blanc;
1 caisse guinghams foncés pour hiver;
1 caisse soie à coudre;
2 caisses al glacé par unité;
4 caisses manteaux de saison;
4 caisses lasting pour souliers;
4 caisses mérinos de toute qualité;

Un grand assortiment de marchandises américaines trop long à détailler. Nous invitons particulièrement à venir examiner notre stock avant que d'acheter ailleurs.

H. DE GOHR & RIFFLARD, 21, rue Magasins. 1er nov

[illegible] de la Havane—1,000,000 qualités de [illegible] P VALLS, 72 rue des Magasins. 4 nov

Bal du Globe.

ENCOIGNURE ST-PIERRE ET ST CLAUDE.

LE public est informé que l'ouverture de cette belle salle aura lieu SAMEDI 8 du courant, et commencera par un BAL MASQUE qui continuera pendant toute la saison d'amusement.

Des affiches placées à toutes les encoignures et dans tous les endroits publics, feront connaître les jours où les bals auront lieu.

Un orchestre choisi, sous la direction d'un habile chef exécutera les valses, polkas et contredanses les plus modernes.

Dans un salon près de la salle, se trouvera une buvette où toutes les meilleures liqueurs et rafraîchissemens seront servis. Aussi un restaurant placé sous la direction d'un excellent cuisinier.

Cinq officiers de police nommés par le recorder préserveront la paix et le décorum pendant le bal.

☞ Personne ne sera admis dans le bal avec des armes. S. VIOSCA, Propriétaire. 8 nov ☞

AVIS D'ENCAN.

LE soussigné ayant pris une licence d'encanteur, informe ses amis et le public, qu'il emploiera tout son temps et toute son attention aux affaires d'encan, et dans ce but il a pris le magasin à l'encoignure Chartres et St Louis, ci-devant occupé par MM. P. VALETON & BARNETT fils, où il espère par son zèle ainsi que par celui de son père, M. BARNETT fils, dont il s'est assuré les services, pouvoir satisfaire les personnes qui voudront bien lui confier des marchandises, et dont il sollicite le patronage. Il se chargera en tout temps des ventes de propriétés, esclaves et autres ventes au dehors. M BARNETT, Jr. 3oct

COMPAGNIE DE LA PRESSE A COTON DE LA LEVÉE.

L'ÉLECTION annuelle des directeurs de cette institution aura lieu le 3eme lundi, 17 du courant, au bureau de la Compagnie, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. F. J. FORSTALL, Secrétaire. 10 nov—7

Compagnie et Banque du Canal de la Nouvelle Orléans.

LES actionnaires sont par le présent notifiés que l'élection annuelle des directeurs de cette banque aura lieu au local de la Banque, le lundi 1 décembre, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M. SAMUEL C. BELL, Caissier. 10 nov—3ps jddée

LA société existant sous la raison J. A. Rousseau & Co, est dissoute d'un commun accord. M. J. A. Rousseau reste seul chargé de la liquidation. J. A. ROUSSEAU & Co. 8 nov—3m6

TAPIS, TOILE CIREE &c.

RECEMMENT reçus des manufactures anglaises et américaines: Tapis, tapisseries en velours et Bruxelles; Tapis 3 plis, de Bruxelles, Ingrain et Venitien. Rideaux en draps, toiles &c. Couvertures de tables, pianos, &c, tapis pour escalier et autres. Tapis en toile cirée, de 3 à 24 pieds de large, dernier genre.

Le tout est offert en vente aux plus bas prix. A. BROUSSEAU & Co, 23, Chartres. 10 nov—1w

$100,000 DE LINGE DE MODE EN DETAIL.

Alfred Monroe et Cie.,

31, rue des Magasins encoignure Gravier.

NOUS informons nos amis et le public en général, que notre assortiment de LINGE FAIT et autres MARCHANDISES n'est égalé en grandeur et en beauté par aucun autre établissement des Etats Unis. Pour se convaincre de ce que nous avançons, il faut seulement venir visiter et examiner. Notre grand débit nous permet de vendre nos marchandises à de très bas prix, à garantir nos articles et à satisfaire en tout point nos pratiques.

Tout notre linge est confectionné dans notre établissement, 441, Broadway, New-York, sous l'inspection d'un de nos associés qui ne néglige rien pour nous faire parvenir des marchandises du meilleur goût. Nous invitons toutes les personnes qui ont besoin de linge à venir visiter notre assortiment, étant persuadé que nous pourrons pleinement les satisfaire. Prix fixe. ALFRED MONROE & Co. 8 nov—1m

Julius JAEHNE

A TRANSPORTÉ son établissement de papeterie et de reliure du No 114 au No 91, rue de Chartres en face du bureau de l'Abeille.

Ayant reçu de Philadelphie par le navire Westmoreland un grand assortiment de papeterie pour comptoirs, bureaux et écoles, savoir: papier à lettres, écolier, folio à registre, cartes blanches et à jouer de toute qualité, papiers à notes. Une grande variété de registres, memorandums, livres de chèques, etc de déchargement, ardoises doubles et simples françaises et anglaises, livres de copies pour écoliers, almanachs pour 1852, etc, et tous les articles appartenant à ce genre d'affaires, ouvrages d'imprimerie exécutés avec soin. Le soussigné croit avoir satisfait sa clientèle et sollicite de nouveau le patronage du public. JULIUS JAEHNE. 30 oct—30f

COLLEGE DE LA LOUISIANE.

DIRECTEUR—LOUIS DUFAU.

LE directeur de ce Collège qui dans l'espace de moins d'un mois a pris de rapides accroissements est maintenant en mesure de recevoir des PENSIONNAIRES.

Les parens et les tuteurs, qui ont des enfants à placer, sont invités à visiter ce bel établissement, admirablement situé et approprié pour une maison d'éducation—rue Dauphine, entre Hôpital et Ursulines.

☞ Pour plus de détails, voir aux annonces. 8 oct—1m

SUCRE HAVANE—800 caisses blanc et jaune, en débarquement du brick Mary Elisabeth, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30, Vieille Levée. 8 nov

SUCRE DE LA HAVANE—300 caisses blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30, Vieille Levée. 8 nov

PAUL FERQUIER, rue de Chartres [illegible], vient de recevoir par le navire Lemuel Dyer un très bel assortiment de marchandises de saison, draps, casimirs, cachemires, soieries pour gilets, etc, etc. Il engage ses pratiques à venir voir ses marchandises. 3 nov—2m

AVIS—AYANT vendu mon établissement de CHARRON à M. W. L. COCKERILL, je prie respectueusement mes amis et mes anciennes pratiques de continuer à lui envoyer leurs ordres.

M. Cockerill aura toujours en main un assortiment de CHARRETTES, WAGONS D'HABITATION, ROUES, BROUETTES, etc. des meilleures manufactures de Philadelphie, et exécutera promptement tous les ordres, que les ordres qui lui seront envoyés. JAMES D. DENEGRE, 27, Vieille Levée.

En conséquence de ce qui précède, j'ai l'honneur d'informer les amis de M. Denegre ainsi que les miens, que je suis prêt à leur fournir tout ce dont ils auront besoin, dans mon genre d'affaire, au plus bas prix à l'ancien établissement, 27 Vieille Levée. W. L. COCKERILL, 27, Vieille Levée. 1er nov

P. & E. REILLY & Co,

Encoignure Royale et Canal.

ONT l'honneur de donner avis qu'ils ont reçu le complément de leurs marchandises d'hiver, par les navires Lemuel Dyer et New England, et qu'ils offrent dès à présent un choix remarquable de nouveautés en tout genre tirées des maisons de Paris les mieux connues. Entr'autres articles se trouvent:

Mousseline de laine et cachemires imprimés,
Cachemires et tartans écossais,
Barpours et chalis teintes fines,
Draps de dames unis et ombrés,
Popelines écossaises 5/4,
Cachemires, unis, toutes nuances,
Velours mousseline pour robes et confection.

Soieries

Gros de Naples unis, colnes et écossais, do brochés et quadrillés,
Gros d'Afrique, renaissance très riche,
Gros d'Ecosse, royale et armure,
Satin de Chine noir et couleurs,
Satins, marcelines, florences,
Moires de couleur et noir,
Moire antique très riche, &c,
Cols, chemisettes et manches pagodes,
Mouchoirs, bonnets, robes, &c,
Un choix très riche de valenciennes et dentelles anglaises,
Broderies à jour et bandes pour lingerie,
Gants de peau et de soie,
Parasols nouveaux très riches,
Bas de cachemire blancs, corsets, &c.

Confection.

Manteaux en velours, drap et satin de Chine, do drap application et broderies,
Burnous brodés pour bal,
Mantelet, surtout, application jais,
Réseuse en cachemire brodé,
Paletots d'enfants, genre nouveau, &c, &c.

Tous les articles ci-dessus de notre importation et choisis par l'un de nous, seront vendus aux conditions les plus avantageuses et aux plus bas prix de la place. P & E REILLY & Co. 7nov

DEMANDE—Une dame française pouvant conduire une classe et faire un cours d'étude dans cette langue, trouvera, en fournissant de bonnes recommandations, un emploi très agréable et de bons émolumens. S'adresser au bureau de l'Abeille. 7 nov—4

RIZ—80 barriques prime Caroline;
BEURRE—30 barillets Goshen de choix,
FROMAGE—250 caisses dairy anglais et forme ananas;
GENIEVRE—50 douzaines, crus Schiedam Schnapps;
BRODEQUINS—30 caisses de Russett et veau marin, à vendre par W H BUNNELL, 10, rue Gravier. 7 nov—6b

SHAWLS EN CREPE DE CANTON.

RECEMMENT reçu un élégant assortiment de crêpe de Canton, blancs et en couleur, consistant en—

3 caisses shawls en crêpe blanc de Canton,
5 do do brodées élégantes;
3 do do broderies très riches,
2 do do crêpe écarlate, brodés,
2 do do crêpe bleu do

A vendre par McDOWELL, MILLS & CO, 96, rue Gravier. 6 nov

BOUTEILLES—150 paniers de bouteilles à Madère et Cognac, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100 rue Tchoupitoulas. 7 nov

FARINE AIGRE—350 barils farine aigre au perême et commune, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100 rue Tchoupitoulas. 7 nov

CHANVRE—65 balles du Missouri, pourrie par la rosée, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100 rue Tchoupitoulas. 7 nov

PIPES—300 caisses pipes en terre de 2 grosses chacune, à vendre par C T BUDDECKE & CO, 100 Tchoupitoulas. 7 nov

50 Barriques vin St-Estèphe, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 18 juil

PORTRAITS EN MINIATURE.

MADAME SATTIER, rue Condé, 16, (entre Hôpital et Quartier), atelier de dessin, peinture à l'huile et fleurs à l'aquarelle; ouvert pour les jeunes personnes deux fois par semaine, de 11 heures A M à 3 heures P M. Prix $3 par mois. 18 oct—30f

Papiers peints.

Rue Conti, 38, à côté de l'Hotel Conti.

CE DEPOT a reçu par les navires Emperor et Gertrude, un assortiment des plus complets pour tout ce qui concerne la décoration en papier peint, papiers à 10 cents le rouleau, bordure à 10 cts. Le dépôt à 25, et au-dessus. Ce dépôt ayant toujours en magasin des [illegible], vendra toujours à 50 pour 100 au-dessous des prix ordinaires. 21oct—3m

A VENDRE—Jeunes orangers—100 paniers en débarquement du navire [illegible] [illegible] S'adresser à bord, au poteau No [illegible], 2de Municipalité, ou à [illegible] 8 V [illegible]

OUVERTURE DU RESTAURANT DU WHITE HALL.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général, qu'ils feront l'ouverture de leur restaurant le 1er novembre prochain.

La vaste salle a été décorée à neuf et avec élégance. Il y a des cabinets pour les familles. Rien n'a été négligé pour assurer à tous et le comfort et cet aspect agréable qui recèle les yeux, tandis que l'estomac se satisfait.

L'élégance du service ne le cède en rien à celui du premier restaurant de la ville. Les propriétaires ont compris que parmi les conditions indispensables au bien-être des personnes qui les honoreront de leur patronage, celui d'un bon service paraît en première ligne.

Leurs vins, leurs liqueurs, sont de premier choix; ils les recommandent à l'attention du gourmet. La carte sera toujours composée des mets les plus fins, les plus délicats, primeurs, gibiers, poissons, huîtres des endroits les plus renommés, truffes, champignons, &c.

Service prompt, à toute heure du jour et de la nuit.

Les soussignés ont l'espoir d'obtenir le patronage du public, ils mettront tous leurs soins à le justifier. BERTRAND COMBE & Co. 25 oct—1m

Bénéfice de l'Association Charitable des Pompiers.

UN GRAND FEU D'ARTIFICE sera tiré sur la Place Lafayette, le 15 décembre prochain, par G. Caloir, au bénéfice de cette association. Une magnifique pièce représentant le CELEBRE PALAIS DE CHRISTAL sera exhibée.

Afin de faciliter toutes les personnes à assister à cette représentation, ainsi que pour les mettre à même de venir en aide à cette œuvre de charité, les billets d'admission ne seront que de 50 cents. On pourra s'en procurer dans les principaux magasins de musique et de librairie de cette ville, dans tous les bureaux et journaux et chez les soussignés membres du comité.

Henry Birr, président, au bureau du Maire.
Samuel Kisk, secrétaire, P. T. hôtel municipal, 2de municipalité,
E. B. Bercier, trésorier, 91, Tchoupitoulas.
G. W. Hubbell, secrétaire, 23, Magasins.
J. M. Intyre, 11, Chartres.
E. J. McGovern, Commercial Queen Hotel.
Julius Fulda, 75, Port.
J. K. Gibney, 20, Mandeville.
P. Graber, bureau du Surveillant à la Douane.
18 oct

Meubles, Glaces, Porcelaines, Cristaux et articles de fantaisie,

P. Mallard,

Rue Royale, No 67.

ARRIVANT d'Europe, prévient ses amis et le public, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment d'objets d'art et de fantaisie. On trouvera également chez lui un choix d'articles d'ameublement en palissandre et en acajou dans le dernier goût, tels que sofas, armoires, canapés, ottomanes, fauteuils, chaises, etc de toutes espèces.

Etoffes à rideaux, lisses et brochées, lampas, brocatelles, damas laine et soie, damas laine, damas des Indes, cachemires, damas, passementeries, gland, franges, patères, galeries et embrasses de fantaisie pour chambres à coucher, salons et boudoirs.

Glaces encadrées richement et dans le plus nouveau style.

Transparents riches et ordinaires.

Lampes Carcel et modérateurs, lustres et candelabres, pendules et garnitures de cheminées, bronzes, porcelaines et cristaux dorés.

Il a constamment en main un grand assortiment de cristaux et porcelaine de table, blanche et décorée, services complets et pièces détachées.

Fait sur commande toutes espèces de meubles sur les modèles les plus nouveaux et confectionne tapis et rideaux et tout ce qui concerne la décoration des appartemens dans les détails demandés et aux prix les plus modérés.

Messieurs les tapissiers trouveront chez lui, aux plus bas prix, tous les articles de leur état.

Egalement à louer au dit magasin, candélabres, lustres et tous les objets nécessaires pour bals et soirées. 10 nov—1m

Boulangerie, Maison, etc, à Louer.

LA maison spacieuse et commode connue sous le nom de Boulangerie de la rue St. John, située rue St. John, entre Gravier et Perdido, ayant été réparée à neuf et mise en très bon état, est maintenant offerte à louer. Les améliorations consistent en 5 fours, une machine de la force de deux chevaux, magasin à farine, une écurie pouvant contenir 12 chevaux, une maison double ayant six bonnes chambres avec cuisine et chambres à domestiques, et un grand hangar, convenable pour une manufacture de savon ou chandeler. Le tout sera loué ensemble ou séparément à un bon locataire. Pour les conditions, s'adresser à M. Judson, encoignure Canal et Camp, ou à J. K. Collins entrepreneur. [illegible]—1m

GRAVEUR ET IMPRIMEUR EN TAILLE-DOUCE.

SALOMON,

Graveur et Imprimeur,

75, rue Chartres.

Cartes de visites, plaques de portes, cachets d'alliances, cachets de notaires, propriétaires, etc. ☞ Un joli assortiment de papier de [illegible]. 14 oc—2m

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Hannibal, arrivé de Bordeaux le 10 septembre.

150 grandes boîtes petits pois au naturel, de la nouvelle récolte, les champignons, 400 do do demi-boîtes, 150 demi-boîtes truffes du Périgord, de qualité, 12 barriques vin vieux par famille. JEAN [illegible], Ent. St Pierre et Royale. 12 sept

BUREAU D'AGENCE de [illegible]—L. Shepperd offre ses services au public pour la collecte et le règlement de tous comptes, de réclamations, la vente, l'achat et la location de propriétés, le paiement de taxes, etc. Il s'occupera aussi de procurer des emplois. Les personnes qui [illegible] seront traitées avec la plus grande [illegible]. Les lettres doivent être affranchies.

Références:

Peters & Millard, Nouvelle-Orléans. Ménard & Vigoaud, 14 oct—30f

A LOUER une grande maison, No 4, rue de la Paix. Cette grande maison possède toutes les commodités pour une famille, et a aussi un grand jardin derrière, écurie, cuisine et hangard. S'adresser à P. CUSACHS, Encg Royale et St-Philippe. 4 nov

Changement de Domicile.

J. N. CURIEN a transféré son magasin du No 33, rue Dumaine, à No 45, encoignure Condé et Dumaine. 25oct

VIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général que sa société avec M. Jules Boisse a été dissoute d'un commun accord, et que sous peu il ouvrira à son propre compte un salon de coiffure et articles de toilettes, attenant à l'établissement de l'Hôtel St. Louis. Il ose espérer la continuation de la bienveillance de ses anciens habitués. EUGENE PINAUD. 25 oct—30f

D. BEUVALET.

56, rue de Chartres,

A L'HONNEUR d'annoncer aux marchands de la Nlle-Orléans et de la campagne qu'il vient de recevoir par le navire Emperor un grand assortiment de RUBANS, CHAPEAUX, FLEURS, CHAPEAUX DE SOIE, BRODERIES et autres marchandises de fantaisie. En arrivant de visiter son magasin, il assure qu'on y trouvera ses prix très raisonnables. 21 oct—15f

Fraises-Fraisiers.

LE soussigné est disposé à fournir quelques milliers de pieds de fraisiers. Ils sont maintenant prêts à être transplantés. Les conditions de culture ordinaire [illegible] une belle récolte de magasins, [illegible] quatre pouces de circonférence [illegible] très agréable et saveur délicieuse. Ils sont très féconds et abondants pendant six mois de l'année. Les ordres laissés à mon bureau, No 7, Bank Place, ou adressés à la boîte L, à la poste, seront remplis avec promptitude et attention. 18 oct—1m HENRY LAWRENCE.

Ais important.

LE soussigné a l'honneur de faire savoir aux familles et à notre clientèle de Tous les Sœurs, qu'il vient recevoir de France et du Nord, un assortiment complet de marchandises sèches, qui seront vendus à des prix très modérés. Les magasins seront situés ENCOIGNURE DUMAINE ET CONDE, HOPITAL ET CONDE, CAMP ET JULIE. 16 oct—1m B. TIBLIER

No 34, Rue de Chartres, encoignure Douane.

OLYMPE

A l'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir le choix le plus complet de marchandises de modes et nouveautés, et faisant principalement en chapeaux et capotes, mieux velours, satin, drap, &c, manteaux, bord l'eau, volants, guipure, application et point d'Alençon, châles cachemire de l'Inde et manches en marbouts, de l'Exposition Universelle de Londres, lantine, fourrures, soieries en tout genre, lingerie, broderie mousseline de soie imprimée à volants, pompadour, manchettes, cachemire, dentelles, anciennes, mantilles et point d'Angleterre, &c, et elle en fera positivement l'ouverture jeudi 13 novembre courant.

OLYMPE ayant choisi elle-même toutes ses marchandises dans les meilleures maisons de Paris et de Londres, ose espérer que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. 7nov—4

A VENDRE par le soussigné, en débarquement de l'Ecosse, du Brunswick et du Pulaski, venant de Bordeaux:

16 boucauts de la Louisiane;
60 barriques vin rouge ordinaire;
40 do do do;
16 do vin blanc;
18 demi do. J JOUAN, 19 et 21, rue Madison. 7nov—

EN magasin et à vendre par le soussigné: 18 barriques vin rouge ordinaire; 16 quarts eau de vie rectifié; 10 barriques vin rouge vieux. J. JOUAN, 19 et 21, Madison. 7nov

CANGEMENT DE DOMICILE.

M. A. Barraud,

☞ a transféré son magasin de l'encoignure Royale et Orléans, rue de Chartres, 49, entre Bienville et Douane. 7oct

A LOUER.

Deux MAGASINS en briques à trois étages, situés à l'encoignure Gallatin et Hôpital. S'adresser à EDW. FHIFF & Co, 129, rue de la Commune. 7 oct—3,m

BUREAU A LOUER—Un bureau sur le devant, au dessus de notre magasin, 13 Bienville. S'adresser à A. COUTIN & RANSON, 13, Bienville. 1er

AMANDES—3,000 livres amandes douces sans coques, très fraîches, venant d'arriver, à vendre par P CUSACHS, Encoignure, Royale et St Philippe. 3oct

MARCHANDISES ANGLAISES ET AMERICAINES.

UN bel assortiment d'indiennes, cotons, flanelles, satinets, couvertures, percales, couvertures, [illegible], bonneterie, alpacas, etc, et d'autres articles, à vendre par THEOD. FROIS, 14, rue du Canal. oct

EN débarquement du brick Mary Elisabeth de la Havane—

Tabac haché en feuilles de la Havane, 300 000 cigares des marques renommées J B Carvajal, Regalia, Norma Christo, Culfas, Shakespeare, Cabanas, [illegible], Corrasolad, Nouveauté, Arabes, Genl. Taylor, Rosales, Pestenas, Almatasas, Bayon, &c, &c, consigné et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 85, Vieille Levée. nov